

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 an 10 fr.
6 mois 6 fr.
3 mois 4 fr.

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
Les abonnements partent
du 1^{er} et du 16 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Société Anonyme Suisse de Publicité
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Platts
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Étranger... 25
Réclames... 50

Nouvelles du jour

Echec d'une offensive allemande en Champagne. Succès russes au nord et au sud du Pripet. Les Bulgares menacent les dernières communications de la Serbie avec le sud.

De nouveau, l'état-major allemand ne trouve « aucun événement particulier » à relater au sujet du front occidental. C'est que, de nouveau, l'attaque allemande que faisait présager le bombardement du secteur oriental de Reims a échoué. Les positions françaises, contre lesquelles l'adversaire s'est avancé sur un front de huit kilomètres, entre Reims et Prunay, sont demeurées inabornables.

Le dernier communiqué officiel serbe jette un cri d'alarme. « La situation est de plus en plus grave, dit-il. La forte pression des Austro-Allemands au nord et celle des masses bulgares à l'est menace sérieusement l'armée serbe, actuellement coupée de Salonique. L'arrivée des troupes alliées est attendue avec anxiété. »

Sur le front nord, les Serbes reculent devant les armées Koevess et Gallwitz, des deux côtés de la Morava, en faisant payer cher à l'ennemi chaque pouce de terrain conquis.

Sur le front est, les Bulgares n'ont encore dépassé que de peu la frontière; ils préparent l'attaque de la ligne fortifiée Zajetsar-Knijevatz-Pyot. Au nord de cette ligne, ils sont arrivés devant Negotin.

C'est sur le front sud que les Bulgares ont porté les coups les plus rapides et les plus dangereux pour les Serbes. Après avoir intercepté le chemin de fer d'Uskub à Nisch, ils menacent maintenant la ligne Uskub-Salonique. Par la vallée de la Bregalnitsa, dans laquelle se livra, du 1^{er} au 8 juillet 1913, la grande bataille qui inaugura les hostilités serbo-bulgares et qui fut fatale à l'armée de Ferdinand, celle-ci s'avance aujourd'hui de nouveau contre la ligne du Vardar.

Elle se dit déjà maîtresse de toute la vallée; Istip est occupé par elle; sa menace se porte maintenant contre Vélès (Kienprulu). Plus au nord, depuis Egri-Palanka, des forces bulgares s'avancent contre Koumanovo et Uskub. Les Bulgares veulent se rendre maîtres de la vallée du Vardar, entre Uskub et Vélès, pour couper les dernières communications de la Serbie avec la mer Egée. Il est douteux que des forces alliées suffisantes puissent encore opérer leur jonction avec les Serbes. Elles devront coopérer avec ceux-ci du dehors, en tâchant de forcer la barrière que les Bulgares ont en ce temps de dresser sur les voies d'accès venant de Salonique.

Les Russes ont obtenu dans les dernières heures deux succès, l'un au nord et l'autre au sud de Pinsk. Au nord, ils ont attaqué avec véhémence les positions allemandes qui protègent l'importante station de Baranovitsi, au croisement des lignes Brest-Litovsk-Minsk et Vilna-Rovno. Ils n'ont pas atteint Baranovitsi, mais ils ont infligé aux Allemands des pertes sensibles.

Au sud du Pripet, sur les bords du Styr, les Allemands annoncent avoir dû ramener en arrière une division qui se trouvait en péril.

A l'aile nord, l'armée Below se rapproche de Riga. Elle a atteint la Duna sur un front de quinze kilomètres au sud-est de cette ville.

Les Alliés ont, paraît-il, offert de nouvelles concessions à la Grèce pour la mettre de leur côté ou du moins pour lui faire garder la neutralité. En outre, des vieilles propositions faites à M. Venizélos, ils auraient promis à la Grèce tout le territoire de l'Épire qu'elle réclamait à la conférence de Londres, toutes les côtes bulgares de la mer Egée jusqu'à Enos, toutes les îles de l'archipel. En Macédoine, la Serbie consentirait à lui céder, sous certaines conditions, Monastir, Ghevghebi et Doiran. Enfin, l'Angleterre penserait même à céder aux Grecs l'île de Chypre.

Il n'en a pas fallu davantage pour inquiéter et irriter les Italiens. Le « Giornale d'Italia » jette le cri d'alarme. « La question des concessions à la Grèce, écrit-il, est fort délicate. Elle concerne de près l'Italie à cause des intérêts multiples que nous avons dans la Méditerranée. Nous ne doutons pas que les Alliés et la Grèce tiendront compte de notre situation de puissance méditerranéenne dans le règlement du problème grec. »

Ce qui inquiète surtout les Italiens, c'est l'hypothèse de la cession de Chypre à la Grèce. « Elle modifierait l'équilibre actuel de la Méditerranée, qui ne peut être troublé sans que l'Italie ait son mot à dire. Il est inutile de rappeler quelle est l'importance de l'île de Chypre, et l'on connaît les efforts faits par l'Angleterre pour l'occuper, lorsqu'elle eut vu qu'elle ne pouvait s'installer dans l'île de Crète. »

Le « Giornale d'Italia » déclare que ce langage ne lui est pas inspiré par la méfiance. Il veut simplement rappeler aux alliés de l'Italie que l'un des fondements de leur cordiale alliance est « la juste tutelle des intérêts communs et particuliers de tous les membres de la coalition. »

On voit à quelles oppositions se heurte chacun des Alliés, lorsque, à l'effet d'aller vite en besogne, il propose une combinaison nouvelle. C'est la faiblesse de la Quadruple Entente d'avoir à tenir compte de trop d'intérêts.

doxe. Ce fut là la véritable apostasie, dont le prince Ferdinand se rendit coupable et qu'il annonça au Sobriane bulgare par l'allocution suivante :

Rempli de sentiments de respect pour la religion nationale, je suis décidé à élever l'héritier du trône dans les mêmes sentiments. Le sacrifice qu'on me demande, à savoir de faire procéder immédiatement au baptême orthodoxe du prince Boris, est un sacrifice douloureux pour un catholique convaincu. Pénétré de l'importance de cet acte d'État, je me rendrai à ce vœu aussitôt que j'aurai réussi à écarter les grandes difficultés actuelles.

Le prince Boris, qui a aujourd'hui vingt et un ans, fut plutôt un mauvais orthodoxe. Sachant que son second baptême avait été un acte destiné à complaire à la Russie, il prit les Russes en horreur, et la défection de la Bulgarie vis-à-vis de la Triple Entente lui fournit l'occasion de se détacher publiquement de l'Église schismatique et de marquer son adhésion à l'Église catholique en s'adressant à l'un des rites orientaux en communion avec Rome. Au point de vue national bulgare, le prince Boris a trouvé plus opportun de se ranger au nombre des fidèles catholiques du rite grec au lieu de compter parmi ceux du rite latin.

L'intervention du Pape en faveur des Arméniens a eu quelque succès. Il y a plusieurs mois, le patriarche arménien schismatique, Mgr Zaven der Eghiazan, avait envoyé au délégué apostolique à Constantinople un rapport sur les horribles traitements infligés par les Turcs à la nation arménienne. Il priait le représentant du Pape d'interposer ses bons offices auprès de la Sublime Porte.

Mgr Dolci, le délégué apostolique, a multiplié les démarches en faveur des Arméniens, ne s'épargnant aucune fatigue pour leur venir en aide en leur envoyant de l'argent ou en insistant auprès du gouvernement ottoman afin qu'il mit un terme aux massacres et aux déportations des Arméniens.

On sait que Benoît XV, de plus, envoya une lettre autographe au sultan.

Toutes ces démarches ont enfin obtenu un heureux effet. Le ministre de l'intérieur a mandaté aux fonctionnaires de l'empire ottoman une circulaire télégraphique où il déclare que, le but du gouvernement étant, non pas de détruire les Arméniens, mais uniquement de les empêcher de réaliser leurs aspirations nationales qui tendent à la création d'un État arménien, on ne doit plus déporter les Arméniens. Le ministre a donné en outre des ordres sévères pour assurer la protection des convois d'Arméniens déjà en route pour de nouvelles demeures, menaçant de peines très graves ceux qui attaqueraient lesdits convois et commettraient contre eux des actes de brigandage et de violence. Les fonctionnaires et gendarmes coupables auraient à répondre de leur négligence.

A la suite de la circulaire ministérielle, les mesures de persécution ont été suspendues, et quelques fonctionnaires punis.

La joie a été si grande parmi les Arméniens que le patriarche schismatique, ayant réuni le conseil des notables arméniens, a décidé avec eux d'envoyer au Pape l'expression de sa profonde gratitude. Dans la prière liturgique qu'il récita avant la réunion, il mit avant son nom celui du délégué apostolique à Constantinople, au-dessus de qui il délégua le docteur Tor-komia, président de la Faculté de médecine et membre du conseil schismatique, pour lui exprimer sa plus profonde reconnaissance.

A son tour, le délégué apostolique s'empessa d'envoyer auprès du patriarche schismatique un notable ar-

ménien catholique, qui fut accueilli avec la plus grande déférence. Ces faits ont produit une excellente impression sur tous les Arméniens. Il faut espérer que l'intervention du Pape mettra fin à une fagon définitive à leurs horribles souffrances.

La guerre et la réforme de l'enseignement secondaire en Suisse

La guerre européenne qui, plus que toutes les autres, est devenue un fléau en préparant la ruine de tout le continent européen, a épargné la Suisse, mais non sans lui occasionner des ennuis multiples et des dépenses au-dessus de ses moyens. Elle a été, en outre, à son commencement surtout, cause de quelques mésintelligence entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. A la longue cependant, on a pu constater que tous les Suisses sont d'excellents patriotes, fiers de leur indépendance et prêts à faire respecter leur neutralité par le premier qui essaierait de la violer. Tous également ont tenu à montrer la valeur de notre civilisation et de nos sentiments humanitaires par l'aide qu'ils ont apportée aux malheureuses et innocentes victimes de la guerre. Quant aux sympathies plus ou moins grandes que nous pouvons éprouver pour tel ou tel des belligérants, elles s'expliquent facilement par des affinités de langue et de relations littéraires ou commerciales, et elles ne doivent pas inquiéter notre patriotisme, à la condition que nous sachions imiter nos hautes autorités en conservant strictement notre neutralité, que tous ont d'ailleurs promis de respecter.

Dès l'automne dernier, d'excellents patriotes se sont toutefois demandé s'il n'y aurait pas des mesures à prendre pour développer l'esprit suisse et obtenir plus de cohésion entre les fils d'une même patrie, parlant trois langues différentes et, par ce fait, influencés souvent en sens contraire par les littératures et les idées de nos puissants voisins.

Je rappellerai en premier lieu la brochure de Konrad Falke « Schweizerische Kulturwille » et les articles du même auteur dans la « Neue Zürcher Zeitung » aussi plus tard en brochure.

M. Falke pense pouvoir donner plus d'unité de vue à ses compatriotes par une réforme de l'enseignement secondaire. Il voudrait remplacer dans nos collèges l'étude des langues anciennes par celle de nos trois langues nationales mises sur le même pied.

A son tour, M. le professeur Grossmann, de l'École polytechnique, a publié en brochure la conférence qu'il a donnée sur le même sujet à la section zurichoise de la « nouvelle société helvétique ». Après une longue discussion de l'état de la question, M. Grossmann arrive à l'idée qu'elle ne peut être résolue que par la législation fédérale. Évidemment ce n'est là que reculer la solution désirée, car il faudrait avant tout s'entendre sur les meilleurs moyens d'aboutir que la Confédération devrait imposer aux cantons.

Nous ne devons voir dans les travaux de nos deux compatriotes zurichois que la manifestation de leurs préoccupations patriotiques, qui sont celles de nous tous, et ne point rechercher si M. Falke en veut aux langues anciennes ou si M. Grossmann désire revenir au « Schulvoigt » fédéral; non, l'un et l'autre ont des idées plus nobles, qui méritent d'être discutées.

On sait, du reste, que la question a été soulevée accidentellement aux Chambres fédérales comme aussi à la réunion annuelle des directeurs cantonaux de l'enseignement. Il est donc utile et opportun que la presse soit saisie de cette affaire et que nous entendions toutes les opinions.

La « Neue Zürcher Zeitung », outre les articles de M. Falke, en a publié plusieurs d'un pédagogue bâlois bien connu, E. P., professeur dans un de nos excellents collèges. M. E. P. ne croit pas au succès de l'enseignement de nos trois langues nationales pour faire disparaître les divergences de vue des Suisses romands et des Suisses alémaniques. L'expérience est faite, du moins pour l'allemand et le français, et c'est précisément l'insuccès de la méthode qui a soulevé la discussion qui nous occupe. E. P. s'étonne à bon droit et trouve typique qu'un ami bernois de M. Falke soit surpris de ce que

nous n'ayons pas encore un livre de lecture unique pour toutes les écoles de la Suisse, livre qui pourrait amener à l'unité de vue désirée. Nous n'en resterions pas moins en contact avec les trois grands peuples voisins et le mélange de ces trois cultures ne serait qu'un aplatissement (Verflachung) de notre vie intellectuelle.

M. Falke ne voudrait cependant pas abandonner complètement les programmes actuels; il laisserait le choix aux jeunes gens entre quelques branches importantes. Dans les écoles « réelles », il consacrerait une heure par semaine de latin et de grec, et, dans le groupe des langues anciennes, il accorderait aussi une heure par semaine aux mathématiques et aux sciences naturelles. Ce serait là un éparpillement des forces de notre jeunesse et le résultat, nul pour les langues anciennes, serait un non-sens pour les sciences. Rendons toutefois justice à M. Falke en ajoutant qu'il indique ce principe comme une possibilité seulement.

M. Grossmann est d'accord avec M. Falke sur plusieurs points, mais il s'élève contre l'éparpillement des forces des élèves de nos collèges, dont il trouve les programmes de plus en plus chargés. Il voudrait aussi établir des groupes de matières entre lesquels les jeunes gens auraient le choix, tout en ajoutant que personne ne peut demander à l'école de donner une culture générale complète.

On ne peut pas continuellement ajouter aux programmes sans rien retrancher d'un autre côté, et, si certains établissements d'instruction ne peuvent pas réduire encore le temps minimum consacré aux sciences, il leur serait peut-être possible de diminuer le programme des mathématiques. Ceci ressort d'un entretien particulier que j'ai eu avec M. Grossmann; cette suggestion paraît avoir d'autant plus de poids que les mathématiques sont la spécialité du professeur de l'École polytechnique.

Le collaborateur de la « Neue Zürcher Zeitung » (E. P.) croit, à mon avis, avec raison, que, s'il est bon de laisser le choix entre différents groupes de matières aux élèves des universités, il ne serait pas utile de l'accorder à des jeunes gens de 12 à 18 ans, car, dit-il, si l'éducation donnée à l'école doit former les caractères, l'école elle-même doit en avoir un.

N'avons-nous là que de beaux projets ou arriverons-nous nécessairement à une réforme? Dans ce dernier cas, où faut-il chercher le meilleur des systèmes?

MM. Falke et Grossmann croient l'avoir trouvé dans une loi fédérale; mais, pour la faire, il faudrait avant tout savoir ce que l'on veut, et le pédagogue bâlois conseille ici la prudence. Il ajoute: « Un moyen qui a rendu de bons services fut l'élaboration d'un « règlement de maturité » pour les aspirants aux études médicales. Sans pression, on a amené peu à peu presque toutes les écoles secondaires (collèges) de la Suisse à une certaine norme réjouissante. Je recommanderais de continuer ainsi pour ne brusquer personne et de travailler en commun aux réformes nécessaires. »

Du choc de ces idées diverses, il résulte, me semble-t-il, que l'enseignement des trois langues nationales, tel que le propose M. Falke, n'aurait probablement pas le succès désiré et il reste encore à trouver quelle serait la meilleure réforme à introduire en vue du développement de l'esprit suisse qui doit nous unir.

Le patriotisme ne peut évidemment pas s'enseigner comme une science quelconque, mais il faut que tout enseignement soit pénétré de cet esprit suisse qui peu à peu occupera le cerveau et le cœur de nos jeunes gens et réagira nécessairement sur toute leur existence.

L'enseignement de l'histoire suisse devrait en premier lieu être développé et ne pas être donné seulement dans les classes inférieures du collège. C'est encore là une idée proposée et soutenue par M. E. P. dans son dernier article du journal zurichois. L'histoire suisse devrait, pour nous, être le centre de l'enseignement de l'histoire générale, qui serait réduit aux faits essentiels. Il y a sans doute une difficulté, c'est celle des manuels que nous empruntons à nos voisins et qui ne sont pas conçus dans cet esprit, mais nos historiens suisses doivent être capables de parer à cet obstacle réel.

Enfin, sans être xénophobes, je crois que, pour sauvegarder l'esprit suisse, nos collèges devraient le moins possible faire appel à des professeurs étrangers et l'on ne peut qu'applaudir à cette idée émise par M. Falke et soutenue par le recteur de notre collège cantonal dans son der-

nier rapport de fin d'année. « De tout temps, disait M. le recteur Jaccoud, les Suisses ont émigré, et de tout temps les étrangers ont été bien accueillis chez nous. De ce double mouvement est résultée une largeur de vues et un accroissement d'expérience qui ont contribué à la formation de notre nationalité à la fois complexe et forte, indépendante du langage parlé et de la race. Il ne saurait donc être question, pour sauvegarder l'esprit suisse, de rompre avec ces traditions. Mais, de même que nos jeunes gens ne doivent aller continuer leurs études dans les universités étrangères qu'après avoir été bien préparés en Suisse et par des Suisses, de même les étrangers que nous appelons chez nous pour y exercer des fonctions ont besoin d'être préalablement initiés à notre histoire et à notre démocratie. » M. Muay.

LA GUERRE EUROPÉENNE

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Journal du 20 octobre

Communiqué français d'hier jeudi, 21 octobre :

« A la suite du bombardement signalé hier soir à l'est de Reims, sur un front de huit à neuf kilomètres, s'étendant entre la butte de tir et Prunoy, les Allemands ont renouvelé leur attaque, qui a échoué pitoyablement. »

« La veille, dans la même région, malgré la violence du tir préparatoire par l'artillerie et la densité encore accrue de la nappe de gaz suffocants, l'ennemi a essayé un nouvel échec. Les assaillants ont essayé à trois reprises de pénétrer dans nos positions. Décimés par le feu de nos mitrailleuses et les rafales de notre artillerie, ils se sont arrêtés finalement devant nos réseaux de fil de fer et n'ont abordé sur aucun des points de nos premières lignes de tranchées. »

« Au cours de la nuit, nous avons rejeté également une attaque allemande contre nos positions du bois de Givenchy, au nord-ouest de Souchez. »

« En Lorraine, un coup de main qu'a tenté l'ennemi sur nos postes-écoute, à l'est de Moncel, a échoué complètement. Rien à signaler sur le reste du front. »

Communiqué allemand d'hier jeudi, 21 octobre :

Aucun événement particulier.

Journal du 21 octobre

Communiqué français d'hier jeudi, 21 octobre, à 11 h. du soir :

Aucune action importante sur l'ensemble du front.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Communiqué russe du 21 octobre :

Hier, dans la région sud-est de Baranovitsi, après un coup de main impétueux, nos troupes ont enlevé les positions allemandes près des villages d'Ekinovitsi, Odonhoostchina, Noviki et Nagornia. Au cours de la journée, nous avons fait prisonniers 85 officiers allemands et autrichiens et 3552 soldats, et enlevé dix mitrailleuses et un canon. »

Communiqué allemand du 21 octobre :

« Groupe d'armées du maréchal Hindenburg. — A l'est de Mitau, nous avons gagné la rive de la Duna, de Borkovits jusqu'à Bersamande. Dans les combats livrés sur ce point, nous avons fait jusqu'à présent 1725 prisonniers et nous avons pris six mitrailleuses. »

« Groupe d'armées du prince Léopold de Bavière. — A l'est de Baranovitsi, nous avons repoussé par une contre-attaque une attaque des Russes. »

« Groupe d'armées Linsingen. — Sur le Styr, dans la région de Cratorysk, les combats locaux prennent une plus grande extension. Devant des forces numériquement supérieures, une partie d'une division allemande combattant sur ce point a dû être retirée sur une position plus en arrière. Au cours de cette opération, quelques canons, dont les servants ont tenu jusqu'au dernier moment à leur poste, ont été perdus. Une contre-attaque est en cours. »

Communiqué autrichien du 21 :

« A Fouest et au sud-ouest de Cratorysk, on s'est battu hier encore violemment pendant toute la journée. »

« Au sud-est de Koulikovitsi, les troupes austro-hongroises et allemandes ont repoussé de fortes attaques russes. Dans les combats d'hier sur le Styr, 1300 prisonniers et 3 mitrailleuses ont été capturés. »

eberg
de soleries
ICH

RAGES
Librairie catholique
et Avenue de Pérolles
IBOURG

La sainte Eucharistie,
1 vol. in-12 Fr. 3.50
L'Eglise naissante et
1 fort vol. in-12

Fr. 4.-
de la présence réelle et
de la transsubstantiation. Edition refon-
1 fort vol. in-12

Fr. 7.-
sème de la Rédemption.
théologique. 1 vol. in-8

Fr. 4.-
L'âme est droite. 1 vol.
Fr. 3.-
a famille. 1 vol. in-12

Fr. 2.50
R. P.) La Révélation
des données actuelles de
rès l'ouvrage allemand
d. 1 vol. in-12 Fr. 3.50
« Mater amabilis ».
Fr. 3.50

DEC. Le fils de l'esprit
1 vol. in-12 Fr. 3.50
ldat Chapuzot. Scènes
erne Fr. 2.-
« Comtesse d' ». La Cha-
vie. 1 vol. in-12

Fr. 3.50
de), Ketteler. 1 bro-
Fr. 0.80
anam. 1 brochure in-8
Fr. 0.30
Gratry. 1 brochure in-8
Fr. 0.30

Fr. 0.30
François d'Assise.
Fr. 0.30
Montalembert. Une
Fr. 0.30
A. de). Saint Paul. Une
Fr. 0.30

position des cérémo-
base. in-12 Fr. 1.-
l'humilité en prati-
Fr. 0.25
la prière Fr. 0.30

EMANDE
avant fournir des garanties, por-
dans un quartier ouvrier de la vi-
ffres H 4233 F, à la Soc. An. suisse
1816

la guerre, à vendre en Suisse
valeur

tographe

chalandés.
à la Soc. An. suisse de publi-
1858

Jules Schnepff, hntslsters
Poste, GENÈVE

ÈRES PUBLIQUES
le fin de bail

suivants, dès 10 heures du matin,
7, aura lieu la vente aux enchères
lilier et matériel de l'Hôtel de
mobiliers de café, billard, matériel

adjudication.
Félix Goujon, huisier.

uridique

procédura, mardi 26 octobre
vant le domicile de Célestine
aux enchères publiques du bail
ment brute de 5 ans, portant
s pour marché, 2 charras à point
herse, 1 herse à prairie, 1 herse
me, 1 caisse à purin, 1 caisse
me, 1 brosse à tanner, 3 bar-
s manches d'abêtiles, 2 barres
1 banc, 2 convertisseurs à
jets divers,
comptant. 3815-115

NS
français

Fr. 90.- par hectolitre
80.-
90.-
Echantillons et prix courant
position. Tous nos vins sont
Prix spéciaux à partir de
3734
& Co, Fleurier.

SUR LE FRONT BALKANIQUE

Communiqué serbe du 21 octobre : La situation est de plus en plus grave. Sur le front du nord, les Serbes tiennent la ligne Rachenatz-Alexandrovat-Golobouk et Asagna-Kosmat et la rive droite de la Koloubara.

Communiqué allemand du 21 octobre : Les troupes alliées suivent sur tout le front l'ennemi qui se retire lentement. Les Serbes ont été rejetés dans la direction du sud des positions solidement fortifiées au sud et à l'est de Ripanj.

Communiqué autrichien du 21 octobre : Nos troupes sont entrées à Chabat. La plaine de la Matza est débarrassée de l'ennemi.

Communiqué bulgare du 21 octobre : Nos troupes sont devant Negotin. Près de Piro, après un combat acharné, nos troupes se sont emparées de points stratégiques importants sur le Viddia Planina.

Communiqué italien du 21 octobre : Sur tout le front sud-occidental, des combats de grand style sont en cours. Dans le Tyrol, de nombreuses et fortes attaques des Italiens se sont brisées hier contre nos fortes positions.

SUR LE FRONT AUSTRO-ITALIEN

Communiqué autrichien du 21 octobre : Sur tout le front sud-occidental, des combats de grand style sont en cours. Dans le Tyrol, de nombreuses et fortes attaques des Italiens se sont brisées hier contre nos fortes positions.

Communiqué italien du 21 octobre : On signale de nouveaux succès de notre offensive dans le Tyrol et le Trentin. Dans la vallée de Giudicaria, nous avons conquis la forte position de Monte Mellino à l'entrée de la vallée de Daone.

M. Millerand en Angleterre. M. Millerand, ministre de la guerre, est arrivé à Londres dimanche, et se rendra mercredi dans la matinée pour Paris.

La Croix-Rouge anglaise. Un groupe d'infirmières de la Croix-Rouge anglaise vient d'arriver à Marseille pour s'embarquer à destination de Salonique.

Chalutier français torpillé. Le chalutier Saint-Pierre, de Boulogne, équipage de 14 hommes, a été torpillé, le 18 octobre, dans la mer du Nord.

Vapour allemand détruit. On mande de Marstal (Danemark), qu'un torpilleur allemand a été détruit par une explosion dans le grand Belt.

L'Amérique s'enrichit. Les Etats-Unis fournissent toujours du matériel de guerre, en quantité considérable, à la Quadruple-Entente.

Le gouvernement russe a commandé à New-York et à Philadelphie, cinq cent mille paires de pantalons doubles de laine.

Le gouvernement russe a commandé à New-York et à Philadelphie, cinq cent mille paires de pantalons doubles de laine. Le Canadien Car and Foundry Co a passé un nouveau contrat avec la Russie pour trois millions de shrapnells.

Il y a une année. Continuation de la bataille entre la mer et La-Basée.

Nouvelles diverses

Le roi Ferdinand de Bulgarie a publié un manifeste à son peuple et il s'est rendu sur le front.

Le roi Ferdinand de Bulgarie a publié un manifeste à son peuple et il s'est rendu sur le front. M. Tschobel, ministre des finances de Bulgarie, se rend à Berlin par Vienne.

Echos de partout

Le service photographique à l'armée. Les Allemands, gens pratiques, avaient organisé d'avance un service photographique chargé de conserver les images militaires dignes d'intéresser l'histoire.

Le quartier général de la photographie militaire est à Paris, dans les sous-sols du Sous-Secrétariat des Beaux-Arts, rue de Valenciennes.

Le général Joubert. On nous écrit de Berne : Le général boer Joubert, qui se trouve à Berne depuis une semaine, a fait une visite au président de la Confédération.

Les assurances étrangères. Comme nous l'avons annoncé, le Conseil fédéral a décidé dernièrement que les sociétés étrangères d'assurance en Suisse devaient, désormais, déposer comme caution les réserves affectées aux polices contractées en Suisse.

A L'INSTAR. Les poilus parisiens ont gardé le cher souvenir de leur ville. Sur le front, à l'extrême Nord, un commandant fait les honneurs de son home, abri de quelques pieds carrés protégé par des sacs de terre.

MOT DE LA FIN. Légende d'un daim de l'Echo de Paris, intitulé A côté de la gloire.

POINTS SECHES. Toute idée saugrenue trouve un docteur pour sa défense.

Confédération

Code pénal fédéral. La commission pour le Code pénal fédéral a abordé, en dernière lecture, la partie spéciale du code.

Le budget saint-gallois. Le projet de budget pour 1916 prévoit aux recettes 13,084,800 fr. et aux dépenses, 15,158,800 francs.

Le général Joubert. On nous écrit de Berne : Le général boer Joubert, qui se trouve à Berne depuis une semaine, a fait une visite au président de la Confédération.

Le taureau d'Uri et le douzième. Un lecteur de la Nouvelle Gazette de Zurich raconte une assez plaisante aventure survenue à un citoyen urais, voyageant en France.

Boycottage. Hier, on annonçait que l'Allemagne refusait son charbon aux fabriques belges de colliers d'ampère.

Des évacués. Ses jours derniers, est arrivé à Bâle (Saint-Gall), un train spécial transportant des évacués.

LUCERNE. Des économies mal accueillies. La compagnie de navigation du lac des Quatre-Cantons a décidé de réduire son personnel.

SAINT-GALL. Le budget saint-gallois. Le projet de budget pour 1916 prévoit aux recettes 13,084,800 fr. et aux dépenses, 15,158,800 francs.

TESSIN. Au Séminaire. On nous écrit de Lugano : S. G. Mgr Peri-Morosini a confié la chaire de théologie morale au Séminaire diocésain de Saint-Charles.

Le général Joubert. On nous écrit de Berne : Le général boer Joubert, qui se trouve à Berne depuis une semaine, a fait une visite au président de la Confédération.

Le taureau d'Uri et le douzième. Un lecteur de la Nouvelle Gazette de Zurich raconte une assez plaisante aventure survenue à un citoyen urais, voyageant en France.

Boycottage. Hier, on annonçait que l'Allemagne refusait son charbon aux fabriques belges de colliers d'ampère.

Des évacués. Ses jours derniers, est arrivé à Bâle (Saint-Gall), un train spécial transportant des évacués.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Mise sur pied. Les compagnies et détachements de génie de landsturm suivants devront être mis sur pied, le 2 novembre.

Accident d'aviation. Un de nos pilotes militaires, qui, le jour après-midi, survolait dans la vallée de la Wigger, a eu de la malchance.

Frontière de nouveau fermée. On mande aux Basler Nachrichten que la frontière, à Constance, est de nouveau fermée depuis quelques jours.

Le taureau d'Uri et le douzième. Un lecteur de la Nouvelle Gazette de Zurich raconte une assez plaisante aventure survenue à un citoyen urais, voyageant en France.

Boycottage. Hier, on annonçait que l'Allemagne refusait son charbon aux fabriques belges de colliers d'ampère.

Des évacués. Ses jours derniers, est arrivé à Bâle (Saint-Gall), un train spécial transportant des évacués.

LA VIE ECONOMIQUE. De dix. Cinq vapeurs chargés de blé suisse sont arrivés dans le port de C. F. B.

PETITE GAZETTE. Olympe Ferrand. La ville de Clermont Ferrand fera un mariage inattendu.

FAITS DIVERS. Un assassinat à Clermont. Un jeune homme de la meuble de Clermont est assassiné.

LES INCESTES. Un incendie à de jeunes enfants jouant avec du feu.

Volonté arrêtée. La Sûreté Yverdon un employé des C. F. B. longtemps, volait des marchandises.

En cueillant des châtaignes. Un nommé Manfrina, âgé de 49 ans, cueille des châtaignes.

Té par le train. Hier, jeudi, sur le petit viaduc, un train principal de Zurich à Leoben.

Publications nouvelles. Schweizerischer Bund für Naturschutz. Schweizerischer Bund für Naturschutz.

Accidents de la course. Un nommé Spahn, occupé dans une construction, a fait une chute.

Le Café de Malt-Kneipp de est une planche de salut. Malheureusement, il est très bon marché.

Le Chemin de ronde

Par JEANNE DE COULOMB

Dans la cour, Hippos, que Martinou empêchait sans doute de rejoindre le visiteur, hurlait lamentablement. Lui aussi semblait dire : « Hélas ! tout est inutile... Il est coupable, bien coupable... »

Ce qui, en effet, a dû rendre atroces les dernières minutes d'agonie de mon bien-aimé Lodois, c'est de se dire : « Christian m'a tué... »

avec l'aide de Dieu, nous le prouverons. Il ne revint pas jusqu'à elle pour lui baiser la main comme il l'avait fait à sa première visite ; il la salua, seulement, du seuil et sortit.

même... Un de ces êtres auprès de qui, dès le premier moment, on se sent en confiance, qui sont forts et qui sont bons, qui sont justes et qui sont droits.

me hurlait plus, et au-dessus du chemin de ronde, on apercevait un pan de ciel bleu. La marquise eut l'impression qu'une main invisible soulevait un coin de la chape de plomb qui, depuis dix ans, pesait sur ses épaules.

deposition de l'institutrice était formelle. Ils n'étaient que deux... De nouveau, le doute assaillit l'enseigne. Sa confiance en Christian vacilla.

deux millions. Cette femme était d'une des plus belles forêts de Dôme, à Volvic.

SWITSE ET LA GUERRE

Mise sur pied des compagnies et détachements de landsturm...

Les accidents au service de la poste...

Accident d'aviation...

Le cadavre d'un soldat...

Boycottage...

Des évènements...

Les incendies...

Volonté arrêtée...

En cueillant des châtaignes...

Tués par le train...

Publications nouvelles...

Tombe d'un char...

Les accidents de la construction...

Le Café de Malt...

tant 800 Italiens, hommes, femmes et enfants...

LA VIE ÉCONOMIQUE

Da bij. Cinq vapeurs chargés de blé destinés à la Suisse...

PETITE GAZETTE

Clément-Ferrand, dit de deux millions. La ville de Clermont Ferrand vient de faire un héritage inattendu...

Mlle Sophie Bronsson vient de mourir. Les obsèques ont eu lieu...

Un assassinat à Clermont-Ferrand. Un jeune homme de la meilleure société...

FAITS DIVERS

Un assassinat à Clermont-Ferrand. Un jeune homme de la meilleure société...

Boycottage. On annonçait que l'Allemagne son charbon aux fabriques...

Des évènements. Les derniers, est arrivé à Bâle...

Les incendies. Un incendie, attribué à de jeunes enfants jouant avec des allumettes...

Volonté arrêtée. La Sûreté a arrêté à Yverdon un employé des C. F. F. qui, depuis longtemps...

En cueillant des châtaignes. Un nommé Manfrin, âgé de 49 ans, cueillait des châtaignes...

Tués par le train. Hier après midi, jeudi, sur le petit viaduc conduisant de la gare principale...

Publications nouvelles. Le Naturhistorisches Museum...

Tombe d'un char. M. Jacob Gigax, agriculteur à Scherzengbach (Berne), est tombé de son char à Dürreningen...

Les accidents de la construction. A Brannen, un charpentier hexagène, nommé Spohni, occupé dans un bâtiment en construction...

Le Café de Malt. Le Café de Malt-Kneipp de Kathreiner, est une planche d'essai. Malgré les difficultés actuelles...

FRIBOURG

S. G. Mgr Schmid de Groneck au Vatican. Une dépêche de Rome...

La mission catholique suisse et de Saint-Basile. Deux délégués de la Mission catholique suisse...

Journal d'un journal. L'Information de Genève publie, ce matin, une courte lettre de Fribourg...

Mise sur pied. Nous annonçons, en Suisse et guerre, la mise sur pied, pour le 2 novembre...

Port abusif de l'uniforme militaire. La Direction militaire est avisée, de différents côtés...

Examen. M. Aloyse Jaquet, fils de M. Simon Jaquet, conseiller communal à Estavannens...

Aux dames et aux jeunes filles. Une seconde conférence biographique aura lieu, dimanche, 24 octobre...

Marché-concours de fleurs et exposition de fruits et légumes. La Société cantonale fribourgeoise d'horticulture...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Tempes probable dans la Suisse occidentale. Zurich, 22 octobre, midi. Ci-dessous, vent faible, température peu changée...

Bulletin Russe

Pétrograd, 22 octobre. Communiqué du grand état-major, le 21 octobre à 9 heures du soir.

Une enfant sous une automobile. Hier après midi, jeudi, vers 5 heures, une automobile montée par cinq personnes...

Électrocité. Avant-hier après midi, mercredi, à l'usine électrique de Châtel-Saint-Denis...

Commencement d'incendie. Ce matin, vendredi, vers 8 heures, un commencement d'incendie, dû à un feu de cheminée...

Sociétés. Chœur mixte de Saint-Pierre. Ce soir, vendredi, à 8 h., répétition pour les tenors et les basses.

Sociétés. Fédération ouvrière fribourgeoise. Ce soir, vendredi, réunion du comité, à 8 h. 1/2.

Sociétés. Société cantonale fribourgeoise d'horticulture. Dimanche, 24 octobre, à 2 h. après midi...

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

Bulletin météorologique. Météorologie de Fribourg. Du 22 octobre. Baromètre.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 22 octobre. Communiqué du grand état-major, le 21 octobre à 9 heures du soir.

La question de Chypre. Londres, 22 octobre. L'Agence Fournier dit savoir que l'Allemagne a protesté...

Les transports vers Salonique. Rome, 22 octobre. La Gazzetta di Popolo apprend de Naples que 80 grands vapeurs...

Offensive russe. Milan, 22 octobre. De Londres au Corriere della Sera une dépêche au Central News dit que les Russes ont reçu d'importants renforts...

Bulletin bulgare. Sofia, 22 octobre. Communiqué officiel du 17 octobre. Dans la journée d'hier, toute notre armée a continué à avancer...

En Alsace. Bâle, 22 octobre. A. Hier matin, deux femmes de Lutterbach (près de Mulhouse), assises devant leur porte...

Enclavements allemands. Bâle, 22 octobre. (A.) A la suite de la modification de la loi militaire allemande...

L'exécution d'une Anglaise. Londres, 22 octobre. Sp. (Reuter.) Le bureau de la presse publique de la légation des États-Unis à Bruxelles...

Démenti bulgare. Sofia, 22 octobre. L'Agence bulgare annonce que nous sommes autorisés à démentir la nouvelle de Salonique...

L'accord germano-bulgare. Rome, 22 octobre. Havas. Il ressort d'informations récentes que l'accord germano-bulgare...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

La Grèce et la Quadruple Entente. Milan, 22 octobre. A propos des pourparlers entre la Quadruple Entente et la Grèce...

d'Athènes au Corriere della Sera. Le Messenger d'Athènes écrit que la succession rapide des événements dans les Balkans...

La guerre sous-marine. Milan, 22 octobre. De Paris au Corriere della Sera. L'Agence Fournier dit savoir que l'Allemagne a protesté...

Une comparaison. Amsterdam, 22 octobre. (A.) M. Strider, rédacteur en chef du grand journal hollandais Telegraaf...

Les fausses nouvelles. Rome, 22 octobre. Stefani. L'Osservatore romano qualifie de pures inventions fantaisistes la nouvelle d'un prétendu projet de fuite du Pape...

Le cardinal Amette chez le Pape. Rome, 22 octobre. Avant-hier, mercredi, le Pape a reçu en audience le cardinal Amette, archevêque de Paris.

Une interview. Rome, 22 octobre. Le cardinal Amette, archevêque de Paris, a eu, au cours de son voyage à Rome, une entrevue avec un rédacteur du Corriere d'Italia...

Swiss. Neuchâtel, 22 octobre. M. Louis Michaud, ancien président du Tribunal cantonal, décédé à Neuchâtel, a légué à diverses institutions de bienfaisance...

Mise en liberté. Milan, 22 octobre. Le Secolo apprend que l'ingénieur suisse Adolphe Salis, arrêté le 27 août, à la frontière suisse...

Le moût du Valais. Sion, 22 octobre. II. Le total des expéditions de moût du Valais s'élève, cette année, à 5 millions 083,037 litres...

Mise sur pied. Berne, 22 octobre. Le Conseil fédéral a ordonné ce matin la mise sur pied pour le service de relève, pour le lundi 16 novembre...

Tombé d'un arbre. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

STIMULANT. Aarau, 22 octobre. En cueillant des pommes sur un arbre à Mettau, le nommé François-Joseph Amsteg, âgé de 71 ans...

